

Ann Craven : Time

Silvia Carboni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23439>

DOI : [10.4000/critiquedart.23439](https://doi.org/10.4000/critiquedart.23439)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Silvia Carboni, « Ann Craven : Time », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23439> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23439>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Ann Craven : Time

Silvia Carboni

- 1 Publié à la suite de l'exposition du même nom au Confort Moderne (Poitiers, 28 mai-24 août 2014), le catalogue *Ann Craven : Time* constitue une monographie de référence sur le travail de l'artiste. Composé principalement d'images (des vues d'exposition et des reproductions des quelques deux cents œuvres exposées), ce catalogue bilingue est en soi une traduction intéressante du travail extrêmement prolifique de l'artiste dans une version imprimée. La répétition et la fréquence des séries d'images confrontent le lecteur à l'un des éléments principaux qui caractérisent le travail d'Ann Craven : le temps et son rythme. Yann Chevallier, commissaire d'exposition, écrit à ce sujet : « Derrière chaque toile, on retrouve inmanquablement les mêmes informations : année, mois, jour et même heure de réalisation des œuvres. Une tentative vaine de fixer le temps qui passe » (p. 9). La profusion et le caractère intime des peintures se distinguent dans la pratique de cette artiste, qui exploite chaque sujet dans sa banalité. La répétition n'est pas une quête de perfection, « il s'agit plutôt d'identifier les erreurs. Une œuvre d'art n'est jamais une machine parfaite. La perfection consiste vraiment à reconnaître les différences. » (Ann Craven, p. 263).
- 2 Dans son entretien avec Yann Chevallier et David Evrard, Ann Craven dévoile l'aspect symbolique et spirituel de ses peintures. La charge affective qui caractérise chaque tableau retrace le lien très fort de l'artiste avec la nature et avec les peintres du passé. Parmi ses références, on peut citer Claude Monet et ses *Nymphéas*, ou Gustave Courbet et son *Hallali du cerf (1866-1867)*. Une description objective de chaque série de peintures révèle les modes opératoires de l'artiste, qui suit certains protocoles comme des actes spirituels : « Peindre la même chose, encore et encore, agit comme un mantra. C'est comme prier. » (p. 266).